

Programme « DeSIRA - *Development Smart Innovation through Research in Agriculture* »

Convention de contribution : FOOD/2021/422-681

Activité 2.3 : *Valorisation des marchés locaux et du système d'information sur les marchés pour
renforcer la chaîne de demande-approvisionnement*

Livrable 2.3.3 : *Rapport sur le développement, la diffusion et l'adoption de l'application*



Partenaire responsable de l'activité : Alliance Bioversity - CIAT

Partenaires concernés : AICS, CIHEAM-Bari, LUKE, Université Joseph Ki-Zerbo,
Université Abdou Moumouni, Afrique Verte Niger, Afrique Verte Burkina Faso

Octobre 2025

Etat d'avancement : Approuvé

Distribution : Public

Groupe de travail :

- *Alliance of Bioversity International and CIAT : DE FALCIS Eleonora, GRAZIOLI Francesca, BORELLI Teresa, HAMADOU Ibrahim*
- *AICS : ACASTO Filippo*
- *CIHEAM-Bari : CALLIERIS Roberta, CARDONE Gianluigi, EL BILALI Hamid*
- *LUKE : ROKKA Susanna, SAARIKKO Janne*
- *Université Abdou Moumouni : DIADIE Halima, MAAROUHI M. Inoussa, BABOUSSOUNA Awal, DAMBO Lawali*
- *Université Joseph Ki-Zerbo : TIETIAMBOU Fanta, BAYALA Stéphane, SAWADOGO Emmanuel, NANEMA Jacques*
- *Afrique Verte Niger : NOUHOU Bassirou, MAHAMADOU HIMA Haoua*
- *Afrique Verte Burkina Faso : DIAWARA Ali Badara, OUEDRAOGO Narcisse*

Citation suggérée :

SUSTLIVES (2025). Rapport sur le développement, la diffusion et l'adoption de l'application. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Valenzano (Bari, Italie).

Photo en couverture :

Photo en haut : Débat avec les producteurs sur l'importance des produits NUS : Radio Tapoa (Sadoré).
Crédit : RECA.

Photo en bas : Formation des enquêteurs et des acteurs de la chaîne de valeur sur la plateforme SIMAgri, Burkina Faso, juin 2025. *Crédit : Afrique Verte Burkina.*

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne.
Son contenu relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

TABLE DE MATIERES

TABLE DE MATIERES	3
LISTE DES ABBREVIATIONS ET DES ACRONYMES.....	4
RÉSUMÉ.....	5
1. INTRODUCTION	6
2. BURKINA FASO	7
2.1 Rappel des activités	7
2.2 Suivi des prix des NUS au Burkina Faso	7
2.2.1 Contribution au développement de la plateforme SIMAgri	7
2.2.1.1 Configuration des produits négligés et sous-utilisés NUS.....	7
2.2.1.2 Configuration des enquêteurs de marché.....	8
2.2.1.3 Formation sur l'utilisation de la plateforme SIMAgri.....	9
2.2.2 Collecte et mise en ligne des prix par les enquêteurs	10
2.2.3 Diffusion des messages aux acteurs	10
2.2.4 Adoption de la plateforme SIMAgri.....	11
2.3 Application et plateforme sur les NUS	13
2.3.1 Intégration d'une application de signalement des NUS (NUSApp).....	13
2.3.2 Intégration d'une Plateforme des producteurs/trices des NUS	14
2.4 Perspectives.....	15
3. NIGER.....	17
3.1 Rappel des activités	17
3.2 Suivi des prix des NUS au Niger	17
3.2.1 Diagnostic de huit marchés.....	17
3.2.2 Formation des enquêteurs.....	17
3.2.3 Suivi des prix de six produits NUS	18
3.2.4 Diffusion des prix via les radios communautaires	18
3.3 Impacts de l'intervention du projet SUSTLIVES	19
4. CONCLUSIONS GENERALES.....	21

LISTE DES ABBREVIATIONS ET DES ACRONYMES

AICS	Agence italienne pour la coopération au développement
CIHEAM	Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes
CNR	Conseil National de Recherche (Italie)
ONG	Organisation Non-Gouvernementale
CV	Chaîne de valeur
NUS	<i>Neglected and Underutilized Species</i> (espèces négligées et sous-utilisées)
OP	Organisation de Producteurs
SIMAgri	Système d'information de marché agricole, Burkina Faso
SIMA	Système d'informations sur les marchés agricoles au Niger
RECA	Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger

RÉSUMÉ

Le présent rapport rend compte de la mise en œuvre de l'Activité 2.3 du projet SUSTLIVES, centrée sur la valorisation des marchés locaux et la création d'un système d'information intégré pour les espèces négligées et sous-utilisées (NUS) au Burkina Faso et au Niger.

Les asymétries d'information constituent l'un des principaux obstacles au développement de chaînes de valeur agricoles durables. Ce problème est particulièrement marqué pour les NUS, dont les marchés sont caractérisés par une faible visibilité, une forte saisonnalité et une disponibilité irrégulière. Le manque d'informations fiables sur l'offre, la demande et les prix fragilise la compétitivité des producteurs et limite leur capacité à négocier et planifier.

Dans ce contexte, SUSTLIVES a appuyé quatre dispositifs complémentaires :

- Au **Burkina Faso**, l'intégration des NUS dans la plateforme SIMAgri a permis la collecte, le traitement et la mise en ligne de données de prix de 7 produits (amarante, bissap/hibiscus, feuilles de moringa fraîches, fabirama, patate douce à chair blanche, patate douce à chair orange et voandzou) sur neuf marchés (Orodara, Sankaryaré/Ouagadougou, Tenkodogo, Kaya, Banfora, Nieneta/Bobo-Dioulasso, Dedougou, Kongoussi et Pouytenga) dans six régions (Boucle du Mouhoun, Cascades, Centre, Centre Est, Centre Nord, Hauts Bassins), accompagnée d'une formation de 79 acteurs et d'une mise en ligne active d'offres d'achat et de vente. Les résultats montrent une adoption croissante de la plateforme, avec des échanges facilités et une meilleure transparence.

L'intégration d'une application NUSApp, téléchargeable de la plateforme SIMAgri, permet l'envoi des signalements géoréférencés des NUS, la collecte et la mise en ligne des données sur les NUS identifiées, contribuant ainsi à caractériser et valoriser la biodiversité locale.

L'intégration d'une plateforme pilote sur les NUS, sur SIMAgri, accessible aux producteurs des NUS, facilite la collecte et la mise en ligne des données sur l'offre : localisation géoréférencée des producteurs/trices, espèces, variétés, quantités disponibles, mois de récolte et de mise sur le marché. Grâce à une interface intuitive et accessible, la plateforme donne visibilité aux producteurs/trices en permettant l'interaction directe parmi les producteurs/trices et acheteurs (transformateurs, commerçants et consommateurs), contribuant à réduire les intermédiaires et à faciliter l'accès au marché.

- Au **Niger**, un partenariat avec le Réseau National des Chambres d'Agriculture (RECA) a permis d'établir un système de suivi hebdomadaire des prix de six NUS (manioc, patate douce, moringa, gombo, oseille et voandzou) sur huit marchés locaux de la région de Dosso (Birni N'Gaoré, Falwel, Harikanassou, Kankandi, Kiota et N'Gonga) et de la région de Tillabéri (Liboré et Sadoré), puis leur diffusion en langues locales via les radios communautaires et les groupes WhatsApp. L'audience estimée dépasse 450 000 auditeurs et les témoignages indiquent un impact direct sur les décisions de production et de commercialisation.

Ces actions ont permis d'améliorer la circulation de l'information, de renforcer la transparence et de valoriser des produits jusqu'ici marginalisés, en contribuant à l'intégration progressive des NUS dans les marchés locaux et nationaux. Le rapport présente en détail les étapes de développement, de diffusion et d'adoption des applications et propose des perspectives pour consolider et élargir l'approche.

1. INTRODUCTION

Les systèmes agricoles et alimentaires du Sahel sont confrontés à des défis structurels majeurs : variabilité climatique, pression démographique, dépendance accrue aux importations et vulnérabilité économique des producteurs. Dans ce contexte, les asymétries d'information sur les marchés agricoles constituent un obstacle central. L'absence de données fiables sur l'offre, la demande et les prix entraîne une faible compétitivité, des pertes économiques et une dépendance accrue vis-à-vis des intermédiaires.

Ce problème est particulièrement visible dans le cas des espèces négligées et sous-utilisées (NUS), cultures locales à fort potentiel nutritionnel, économique et agroécologique, mais dont les chaînes de valeur restent fragmentées et mal intégrées. La rareté des informations disponibles sur leur production et leur commercialisation réduit leur visibilité, freine les investissements et limite leur adoption par les producteurs et les consommateurs.

Le projet SUSTLIVES (*SUSTaining and improving local crop patrimony in Burkina Faso and Niger for better LIVES and EcoSystems*), financé par l'Union européenne, répond à ces enjeux en promouvant la conservation et l'utilisation durable des NUS dans les systèmes alimentaires du Burkina Faso et du Niger. L'Activité 2.3, cœur de ce rapport, s'inscrit dans le Résultat 2 du projet, consacré au renforcement des capacités professionnelles des acteurs des filières et des chercheurs qui les accompagnent. Elle vise à valoriser les marchés locaux et à développer un système d'information intégré sur les NUS, permettant aux producteurs, transformateurs et commerçants de disposer de données actualisées pour prendre des décisions éclairées.

Pour ce faire, deux approches complémentaires ont été mises en place. Au Burkina Faso, l'accent a été mis sur l'intégration des NUS dans la plateforme SIMAgri, déjà opérationnelle, à travers la configuration des produits, la collecte des prix sur neuf marchés pilotes, la formation des utilisateurs et la diffusion en ligne des informations ; l'intégration dans la plateforme SIMAgri d'une Application de signalement des NUS (NUSApp) et d'une Plateforme des producteurs des NUS. Au Niger, l'approche a reposé sur un partenariat avec le RECA afin d'intégrer les prix des NUS dans un dispositif de collecte et de diffusion existant, en s'appuyant sur des enquêteurs de marché et des radios communautaires couvrant de larges zones rurales.

En croisant ces deux expériences, l'activité 2.3 ambitionne de poser les bases d'un environnement plus transparent, inclusif et durable pour la commercialisation des NUS. L'objectif final est double : garantir que même les producteurs les plus éloignés puissent accéder à des informations stratégiques et, en même temps, stimuler la reconnaissance économique et sociale des NUS dans les systèmes alimentaires du Sahel.

Les sections suivantes détaillent la mise en œuvre de l'activité au Burkina Faso et au Niger, présentent les résultats obtenus et proposent des perspectives d'évolution, en s'appuyant sur des données quantitatives (voir tableaux et figures correspondants) et des témoignages qualitatifs recueillis auprès des acteurs formés et impliqués.

2. BURKINA FASO

2.1 Rappel des activités

Les activités programmées ont porté sur :

- Contribution au développement de la plateforme SIMAgri prenant en compte les produits NUS :
 - ✓ Configuration des produits sur la plateforme WEB et dans l'application androïde de SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Configuration des marchés sur la plateforme WEB de SIMAgri ;
- Formation des enquêteurs et des acteurs des NUS sur l'utilisation de la plateforme SIMAgri ;
- Collecte, traitement et diffusion en ligne des prix des NUS par les enquêteurs sur la plateforme SIMAgri ;
- Coaching des enquêteurs pour la collecte et la mise en ligne des prix sur les NUS et coaching des utilisateurs formés ;
- Participation au forum des parties prenantes de SUSTLIVES ;
- Administration de la plateforme SIMAgri.
- Intégration d'une Application de signalement des NUS (NUSApp).
- Intégration d'une Plateforme des producteurs des NUS.

2.2 Suivi des prix des NUS au Burkina Faso

2.2.1 Contribution au développement de la plateforme SIMAgri

L'accompagnement de l'Alliance de Bioversity & CIAT, grâce au projet SUSTLIVES, a permis de contribuer au développement de la plateforme SIMAgri à deux rubriques essentielles : la configuration des produits négligés et sous-utilisés (NUS) et la configuration de neuf (09) enquêteurs de marchés pour la collecte des prix des NUS sur les marchés ciblés.

Le CIHEAM Bari, en collaboration avec Afrique Verte Burkina (APROSSA), a contribué à intégrer une Application de signalement des NUS (NUSApp) et une Plateforme des producteurs des NUS.

2.2.1.1 Configuration des produits négligés et sous-utilisés NUS

Dans le cadre du projet SUSTLIVES, six (06) produits négligés et sous-utilisés (NUS) ont été intégrés à la plateforme SIMAgri. Cette intégration vise, d'une part, à faciliter la collecte, la gestion et la diffusion en ligne des informations de marchés par les enquêteurs et les différents acteurs du secteur agricole (notamment les producteurs/trices, transformateurs/trices, commerçants-es) et d'autre part permettre à renforcer leur insertion dans les chaînes de valeur des NUS grâce à un accès amélioré aux données de marché. Les produits concernés sont : l'amarante, le fabirama, l'hibiscus (bissap), les feuilles de moringa, la patate douce (à chair blanche et à chair orange) ainsi que le voandzou. Ces produits ont été configurés et ajoutés à la base de données de la plateforme SIMAgri ainsi qu'à son application Android, téléchargeable

sur le Play Store via le lien suivant : <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.afriqueVerte.simagri>

Afin de faciliter l'utilisation de l'application Android de SIMAgri pour les demandes/requêtes de prix, la mise en ligne des offres d'achat et de vente par les différents acteurs, une catégorisation des produits a été faite. Ce dispositif permet aux utilisateurs (producteurs-trices, transformateurs-trices, commerçants-es) d'identifier rapidement la catégorie appropriée à chaque produit négligé et sous-utilisé (NUS) intégré tant sur la page WEB de SIMAgri que dans l'application androïde de SIMAgri et d'exploiter plus efficacement les informations sur les produits NUS (Tableau 1).

Tableau 1 : Liste des produits classés par catégorie de produit.

Catégorie	Produit	Code	Unité de mesure
Culture négligée	Amarante	AMARAN	KG
Culture négligée	Bissap (hibiscus)	BISSAP	KG
Culture négligée	Feuille de moringa fraîche	FMORINGA	KG
Racines et Tubercules	Fabirama	FABI	KG
Racines et Tubercules	Patate douce à chair blanche	PDCB	KG
Racines et Tubercules	Patate douce à chair orange	PDCO	KG
Légumineuse	Voandzou	VOAN	KG

2.2.1.2 Configuration des enquêteurs de marché

Cette configuration a permis à neuf (09) enquêteurs de 09 marchés ciblés dans cette phase pilote d'avoir accès aux NUS sur leur téléphones androïdes pour la collecte et la mise en ligne des informations sur la plateforme.

La collecte des prix des produits NUS s'est poursuivie tout au long de cette phase pilote. Après traitement et analyse des données collectées, les enquêteurs ont procédé à la mise en ligne des informations de marchés (prix des NUS, offres de vente des NUS, offres d'achat des NUS) sur la plateforme SIMAgri, www.simagri.net, via l'application androïde ou par SMS en cas de panne de téléphones. Le tableau 2 fait ressortir la liste de marchés de collecte.

Tableau 2 : Liste des enquêteurs et leurs marchés de collecte.

N°	Marché de collecte	Région
1.	Orodara	Hauts Bassins
2.	Sankaryaré (Ouagadougou)	Centre
3.	Tenkodogo	Centre Est
4.	Kaya	Centre Nord

5.	Banfora	Cascades
6.	Nieneta (Bobo-Dioulasso)	Hauts Bassins
7.	Dedougou	Boucle du Mouhoun
8.	Kongoussi	Centre Nord
9.	Pouytenga	Centre Est

2.2.1.3 Formation sur l'utilisation de la plateforme SIMAgri

En juin 2025, avec l'accompagnement technique et financier de l'Alliance de Bioersivity International & CIAT, Afrique Verte Burkina a organisé des sessions de formation à Koudougou et Ouagadougou. Ces ateliers ont permis de renforcer les compétences des enquêteurs (17 au 18 juin 2025 à Koudougou) et des acteurs des chaînes de valeur des produits agricoles sous-utilisés (du 19 au 20 juin 2025 à Koudougou et du 26 au 27 juin 2025 à Ouagadougou) sur l'utilisation de la plateforme SIMAgri. Ces sessions de formation avaient pour objectif de renforcer les capacités des acteurs des chaînes de valeur des produits agricoles sous-utilisés (NUS) tels que le bissap, le fabirama, les feuilles de moringa fraîches, l'amarante, la patate douce (à chair orange et blanche) et le voandzou. Les sessions ont été animées par l'équipe technique d'Afrique Verte Burkina. Les acteurs étaient composés des membres des Organisations de Producteurs/ices, des commerçants/commerçantes, des transformateurs/transformatrices et des représentants d'associations et des ONG accompagnés par le projet SUSTLIVES en vue d'assurer un appui terrain permanent. Le tableau 3 fait le point du nombre de participants par session.

Tableau 3 : Formation des acteurs sur SIMAgri.

Activité	Date	Lieu	Participants attendus	Participants présents	Taux (%)	Hommes	Femmes
Formation des enquêteurs	17-18 juin 2025	Koudougou	6	6	100	5	1
	26 juin 2025	Ouagadougou	3	2	67	2	0
Formation des acteurs	19-20 juin 2025	Koudougou	30	34	113	17	17
	27 juin 2025	Ouagadougou	38	37	97	19	18
Total			77	79	103	43	36

Au total, 79 participants dont 36 femmes ont été formés à l'utilisation de la plateforme SIMAgri à travers l'utilisation de l'application androïde de SIMAgri.

Les sessions ont porté principalement sur l'**utilisation de l'application Android SIMAgri**, téléchargeable via [Play Store](#), avec un accent mis sur :

- **Les techniques de mise en ligne d'informations** (offres d'achat, de vente, stocks) avec l'application SIMAgri utilisable **en ligne (internet) et hors connexion (offline)** ;
- **Les techniques de consultation des prix du marché** et des **offres d'achat/vente** par l'application androïde **en ligne (internet) et hors connexion (offline)** ;

- Pour les enquêteurs : sur **la collecte, le traitement et la mise en ligne des informations de marchés des cultures négligées et sous-utilisées par l'application en ligne (internet) et hors connexion** (offline).

Les témoignages recueillis montrent que la plateforme SIMAgri est perçue comme une véritable opportunité pour fluidifier les échanges commerciaux entre producteurs, vendeurs, acheteurs et transformateurs. Elle permet de vendre ou s'approvisionner en produits agricoles sans nécessité de se déplacer sur un marché physique et sans intermédiaire.

Ilboudo Issoufou (Président de l'association de Raafpanga à Loumbila) : « SIMAgri est une bonne opportunité pour les producteurs et vendeurs d'écouler leurs produits, et pour les acheteurs et transformateurs de se procurer de la matière première à tout moment. »

GANSORE Léontine (Coopérative Relwendmanegzanga de Pella) : « La formation a été très enrichissante. Elle nous a permis de maîtriser l'application, ce qui facilitera grandement l'écoulement de nos produits et les achats. »

[Un article](#) a été rédigé puis publié sur la page Facebook SIMAgri. En termes de statistiques, il a connu la vue de 590 personnes du Burkina Faso, Mali, Canada, Niger, Côte d'Ivoire et Ghana.

2.2.2 Collecte et mise en ligne des prix par les enquêteurs

Neuf (09) enquêteurs de marché ont été mobilisés pour la collecte des prix des produits négligés et sous-utilisés (NUS) sur 09 marchés. En fonction des jours de marché, ces enquêteurs étaient chargés de collecter régulièrement les données de prix et de les mettre en ligne sur la plateforme SIMAgri. Cette tâche nécessitait des efforts particuliers en raison des spécificités des produits NUS : leur forte saisonnalité, leur disponibilité irrégulière, les horaires particuliers de vente ainsi que le fait que c'était la première expérience de collecte de ce type pour les enquêteurs. Un autre défi important résidait dans la conversion des unités locales de mesure (boîte, tas, yoroba, plat) en kilogramme, l'unité standard utilisée pour la mise en ligne des prix.

Malgré ces contraintes, les enquêteurs ont pu relever le défi grâce à un accompagnement technique assuré par l'équipe technique d'Afrique Verte par appel individuel, via un groupe WhatsApp dédié, mis en place pour faciliter les échanges, renforcer les capacités sur les méthodes de collecte, d'analyse, de traitement et de mise en lignes des informations sur SIMAgri. En complément, la formation organisée en juin 2025 a permis d'harmoniser, valider et consolider les méthodes de collecte des informations de marchés des enquêteurs. À l'issue de cette session, les enquêteurs ont exprimé leur satisfaction, ayant acquis une meilleure compréhension des objectifs poursuivis et des techniques de collecte, ce qui a grandement contribué à l'amélioration de la qualité des données de marché recueillies.

2.2.3 Diffusion des messages aux acteurs

Un groupe dédié a été créé sur la plateforme SIMAgri rassemblant l'ensemble des acteurs ayant bénéficié des formations. En complément, deux groupes WhatsApp ont été mis en place : l'un pour les participants formés à Koudougou, l'autre pour ceux formés à Ouagadougou, auxquels s'ajoute un groupe spécifique destiné aux enquêteurs. Ces espaces d'échange ont pour objectif principal d'accompagner les acteurs rencontrant des difficultés dans l'utilisation des différents services de l'application SIMAgri et de faciliter la mise en ligne de leurs offres commerciales. Grâce à ce dispositif, plusieurs offres ont été mises en ligne sur la plateforme SIMAgri.

Ces offres ont été diffusées au sein du groupe créé sur la plateforme SIMAgri sous forme de PUSH SMS (envois groupés de message) mais également partagées avec d'autres acteurs inscrits sur la plateforme. Grâce à ces diffusions ciblées, restreintes, au moins 1.000 personnes ont été atteintes sur un total global de 37.829 acteurs inscrits actuellement sur la plateforme. L'envoi des PUSH SMS a permis d'établir des mises en relation directes entre les acteurs (acheteur-vendeurs). Ces mises en relations sont le plus souvent effectués par des appels téléphoniques entre les acteurs pour des négociations commerciales. Ces résultats constituent des preuves tangibles de la viabilité et du bon fonctionnement de la plateforme SIMAgri dans le cadre de la commercialisation des produits agricoles en particulier des produits NUS.

2.2.4 Adoption de la plateforme SIMAgri

A l'issue des différentes sessions de formation, le processus d'adoption de la plateforme SIMAgri comme outil d'accès aux informations de marché et de commercialisation des produits agricoles en général, et des NUS en particulier, apparaît prometteur et bien engagé. Les retours recueillis auprès des participants et participantes formés à l'utilisation et à l'exploitation de SIMAgri confirment non seulement l'intérêt marqué pour la plateforme, mais aussi son potentiel d'intégration des producteurs, productrices, commerçants et transformateurs dans les chaînes de valeur. Un enseignement clé réside dans la dynamique de diffusion des acquis : plusieurs bénéficiaires ont pris l'initiative d'organiser, au sein de leurs organisations paysannes et des structures d'appui au monde rural, des sessions de restitution visant à partager les connaissances acquises et à encourager une adoption plus large de l'outil. Des images illustrant ces activités de restitution sont présentées dans l'encadré ci-après.



Restitution faite aux membres de l'OP Gondrin



Restitution faite aux membres de l'OP Kouabri

Restitution faite par les participantes aux membres de l'OP Kolgondiesse.



Restitution faite aux membres de l'OP Songpelécé.



En plus des restitutions, les participants se sont familiarisés avec la plateforme, en témoignant les offres de vente et ou d'achat qu'ils ont posté sur SIMAgri afin de rechercher des acheteurs soit des vendeurs (pour les commerçants et les transformatrices). Le tableau 11 fait le point sur les différentes offres postées sur la plateforme SIMAgri.

Tableau 4 : Offres de vente et d'achat postées sur la plateforme SIMAgri.

Produit	Quantité	Mesure	Prix total	Localité
<i>Farine de patate douce à chair blanche</i>	30	Kg	9.000	Ouagadougou
<i>Compost Burenchit</i>	5	Tonnes	600.000	Koudougou
<i>Semences d'arachide coque</i>	1	Tonnes	1.200.000	Pella
<i>Graines de moringa</i>	10	Kg	50.000	Koudougou
<i>Feuilles de moringa séchées</i>	3	Sacs de 50 kg	45.000	Koudougou
<i>Bissap (hibiscus)</i>	30	Tonnes	18.750.000	Orodara
<i>Graines de moringa</i>	500	Kg		Bobo-Dioulasso
<i>Graines de moringa</i>	100	Kg	450.000	Ouaga
<i>Feuilles de moringa séchées</i>	10	Sacs de 100 kg	4.000.000	Ouaga

2.3 Application et plateforme sur les NUS

2.3.1 Intégration d'une application de signalement des NUS (NUSApp)

NUSApp est conçue comme un outil de science citoyenne visant à impliquer un large éventail d'utilisateurs (producteurs/trices, transformateurs/trices, commerçants/es, techniciens/nnes, scientifiques, habitant(e)s en milieu rural et citoyens/nnes (Figure 1). Ce dispositif peut être téléchargé de la page web de SIMAGRI sur téléphone androïde pour signaler et documenter les cultures locales, négligées et/ou sous-utilisées. L'application exige des utilisateurs qu'ils enregistrent leurs informations avant d'utiliser le service.

Les fonctionnalités clés de la NUSApp sont :

- Prendre une photo l'espèce rencontrée.
- Collecter les caractéristiques descriptives de l'espèce.
- Envoyer le signalement.
- Archiver les signalements.

Fonctionnant même dans les zones rurales non couvertes par Internet, l'application permet de photographier et de géolocaliser les NUS. Les photos sont archivées dans le système et puis envoyées dès que la connexion Internet est disponible.

Pour les informations géographiques, l'application s'appuie sur OpenStreetMap, une ressource gratuite et accessible en ligne.

The image shows a mobile application interface for reporting plant data. The title bar is green and contains the text 'Formulaire d'envoi des si...'. The form fields are as follows: 'Nom de la plante en français*' with the value 'Moringa'; 'Nom vernaculaire de la plante en langue locale*' with the value 'Moringa'; 'Langue locale d'appellation*' with the value 'Diula'; 'Nom de la variété en langue locale' with the value 'Moringa'; 'Signification' and 'Description' fields, each with an information icon (i); 'Superficie cultivée (en m2)' with the value '10'; 'Nombre de plants' (empty); and 'Localité*' with the value 'Koubri'. At the bottom, there are two buttons: 'Prenez une photo' and 'Choisissez dans la galerie'. The status bar at the top shows the time 9:57, signal strength, Wi-Fi, and battery level at 42%.

Figure 1. Formulaire pour l'envoi des signalements sur NUSApp.

2.3.2 Intégration d'une Plateforme des producteurs/trices des NUS

La plateforme NUS a pour objectif de rendre visibles producteurs/trices de NUS ; de valoriser la disponibilité de ces produits et de créer un marché alternatif dédié aux NUS. Elle vise également à encourager le marketing et à promouvoir la biodiversité à travers une communication efficace.

Les fonctionnalités clés de la Plateforme NUS sont :

- Collecte des données des agriculteurs/trices et des espèces (notamment nom de la plante en français, nome vernaculaire de la plante en langue locale, langue locale d'appellation, nom de la variété en langue locale, signification, description, superficie cultivée, nombre des plantes).
- Recherche de données.
- Visualisation des résultats de la recherche.

Les producteurs doivent demander une inscription sur la plateforme pour publier les données sur les NUS. La recherche de données peut être réalisée par trois modalités : produit, entreprise et lieu (Figure 2). Les résultats de la recherche sont présentés dans deux formats : cartes de localisations et/ou listes détaillées.

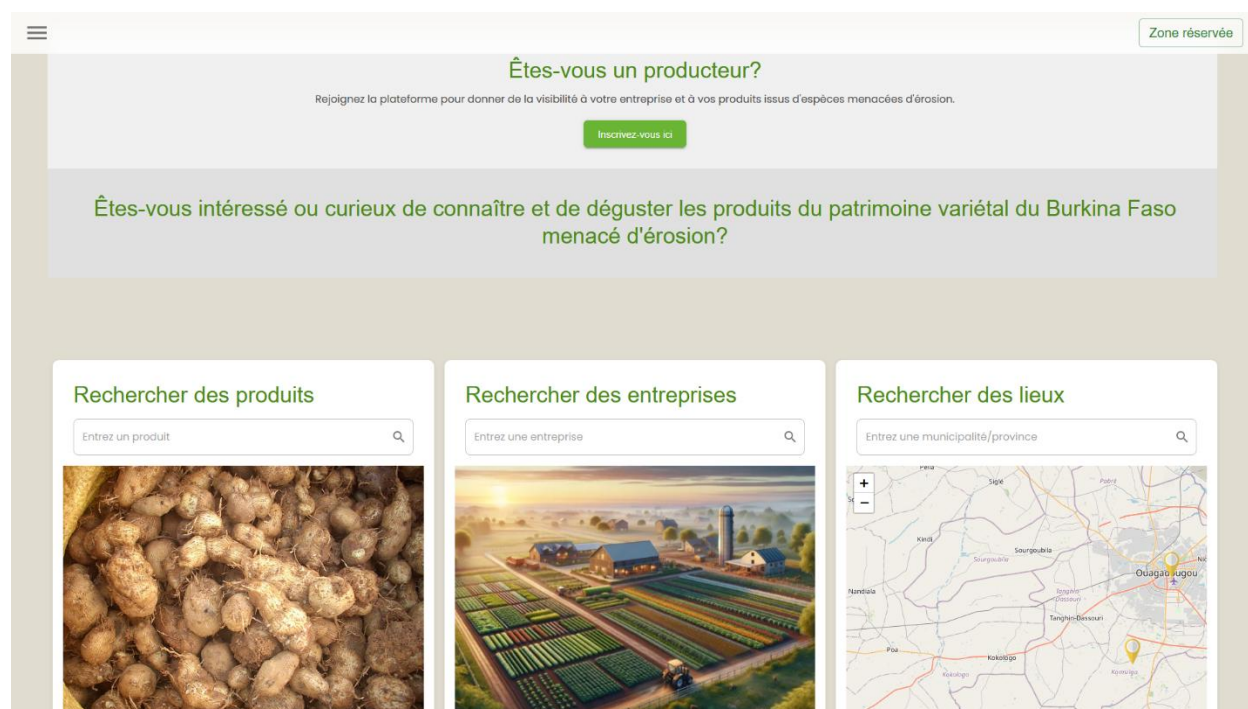


Figure 2. Recherche des informations sur la plateforme NUS.

2.4 Perspectives

L'accompagnement de l'Alliance de Bioersivity & CIAT, grâce au projet SUSTLIVES, a permis d'atteindre des résultats essentiels marqués par l'intégration des NUS sur 9 des 29 marchés que compte de plateforme SIMAgri. En outre, il a facilité l'intégration des acteurs accompagnés par le projet, dans les chaînes de valeur des produits agricoles en général et des NUS en particulier.

En perspective, pour renforcer d'avantage le rôle de la plateforme comme outil d'intégration des acteurs (producteurs, productrices, transformateurs, formatrices, commerçants et commerçantes) dans les chaînes de valeur des produits agricoles il est souhaité :

- ✓ L'extension/prise en compte des NUS sur les 20 autres marchés couverts par la plateforme ;

- ✓ La formation et le suivi des acteurs dans les grandes zones de production des NUS et les zones de commercialisation de ces NUS ;
- ✓ La promotion sur l'intégration des NUS dans la plateforme ;
- ✓ La promotion de l'application NUSApp et de la plateforme des producteurs/trices des NUS ;
- ✓ La traduction des outils de communication/promotion de la plateforme SIMAgri en langues locales : mooré, dioulla et fulfuldé.

3. NIGER

Dans le cadre de l'activité 2.3, le projet SUSTLIVES a signé une convention de partenariat avec le Réseau National des Chambres Régionales d'Agriculture du Niger (RECA), identifié comme le partenaire clé pour la mise en œuvre de l'Activité 2.3. Cette activité se concentre sur la valorisation des marchés locaux et la création d'un système intégré de suivi et de diffusion des prix. Concrètement, il s'agit d'inclure les prix des produits NUS, lorsque cela est techniquement possible compte tenu de leur disponibilité saisonnière et de leurs caractéristiques particulières, dans un système de transmission des prix déjà existant.

L'intégration des NUS dans ce système vise à atteindre un large public d'agriculteurs, y compris ceux situés dans les zones reculées, ainsi que d'autres acteurs de la chaîne de valeur. Grâce à l'expérience et à l'infrastructure de communication du RECA, le dispositif permet de relier la collecte des données de prix sur les marchés ruraux avec des canaux de diffusion à large portée, notamment les radios communautaires et les groupes WhatsApp.

Les activités menées par le REC incluent le suivi hebdomadaire et de la diffusion régulière des prix des produits NUS sur huit marchés des régions de Dosso et de Tillabéry.

3.1 Rappel des activités

L'engagement RECA-SUSTLIVES porte sur 3 composantes :

- Le diagnostic de huit (08) marchés des localités de Dosso (Birni N'Gaouré, Falwel, Harikanassou, Kankandi, Kiota et N'Gonga) et de Tillabéri (Liboré et Sadoré) ;
- La formation des enquêteurs sur - Le suivi des prix de six (06) produits NUS (gombo, oseille de Guinée, voandzou, manioc, moringa et patate douce) de chaque localité ;
- La diffusion de ces prix via les radios communautaires des régions de Dosso et Tillabéry.

3.2 Suivi des prix des NUS au Niger

3.2.1 Diagnostic de huit marchés

Un diagnostic sur les marchés a permis d'identifier les pratiques de commercialisation des NUS. Les aspects abordés concernaient notamment les unités de mesure pour les NUS dans les marchés. Les missions ont révélé des défis liés aux unités de mesure qui sont variables selon les marchés et les cultures. Par exemple, des cultures comme le manioc et le moringa sont vendues en tas, ce qui complique la standardisation des unités et des prix appliqués. Ce diagnostic a permis au RECA de revoir sa démarche de collecte en l'adaptant aux spécificités de chaque produit suivi. Aussi, il ressort de ces missions que l'intérêt des producteurs est beaucoup plus orienté sur les prix en gros et non en détail.

3.2.2 Formation des enquêteurs

Un atelier de formation s'est tenu dans la salle de réunion de la CRA (Chambre Régionale d'Agriculture) de Dosso, ça a permis de réunir tous les enquêteurs (8) ensemble. La formation avait duré 2 jours et a porté sur l'élaboration de l'outil de collecte de prix et surtout le matérialiser par une phase pratique sur le terrain. C'est aussi de former ces huit enquêteurs de la région de Dosso (Falwel, Harikanassou, N'Gonga, Birni N'Gaouré, Kiota et Kankandi) et la région de Tillabéri (Liboré et Sadoré) sur la manière d'approche des

commerçants/vendeurs grossistes et détaillants, pour la collecte des informations fiables sur le marché pour le bon déroulement et la qualité de leur travail.

La formation a été structurée autour de modules pratiques portant sur le fonctionnement des marchés de Niamey et les techniques de collecte des données de prix. Les enquêteurs ont été formés à assurer un suivi hebdomadaire des produits ciblés, en portant une attention particulière aux unités de mesure locales. Sur l'ensemble des marchés suivis, la « tia » (quantité nécessaire pour remplir un sac) constitue l'unité de mesure principale ; lorsqu'une autre unité est utilisée, le produit est pesé afin d'assurer la comparabilité des données.

La collecte des prix s'effectue directement auprès des commerçants et vendeurs. Les informations recueillies sont ensuite transmises sous forme de messages vocaux en langues locales, destinés aux radios communautaires pour diffusion dans chaque localité. À partir de ces données, une note d'analyse sur l'évolution des prix est également élaborée.

Dans chaque marché, les enquêteurs relèvent les prix auprès de deux à trois vendeurs par produit, ce qui permet de confirmer l'homogénéité des prix, généralement stables pour un même produit vendu à la « tia ». Une exception est observée pour le manioc, qui peut être vendu directement au sac ; dans ce cas, le sac est pesé systématiquement, la quantité pouvant varier. Enfin, les enquêteurs consignent la provenance des produits, estiment la quantité disponible sur le marché et comparent ces volumes avec ceux de la semaine précédente, afin d'identifier d'éventuelles tendances d'approvisionnement.

3.2.3 Suivi des prix de six produits NUS

Le suivi des prix porte sur six produits NUS à savoir gombo, oseille de Guinée, voandzou, manioc, moringa et patate douce ; et concerne huit marchés locaux des régions de Dosso (Falwel, Harikanassou, N'Gonga, Birni N'Gaouré, Kiota et Kankandi) et de Tillabéri (Liboré et Sadoré).

La collecte de prix des produits se fait de la manière suivante :

- Le suivi des prix des produits NUS s'effectue une seule fois chaque semaine (le jour du marché) par les enquêteurs sur les marchés de chaque localité ;
- Les informations recueillies au marché sont transmises au RECA par téléphone et saisies dans le tableau Excel ;
- Réalisation des vocaux sur les prix en langues nationales (Haoussa et Zarma) ;
- Les informations saisies (prix des produits et évolution, origines, disponibilité, bassins de production et calendrier) dans le tableau Excel ont fait l'objet d'un traitement des données sur une période donnée (38 semaines de suivi et diffusion des prix des produits NUS).

3.2.4 Diffusion des prix via les radios communautaires

Chaque CRA (Chambre Régionale d'Agriculture) a signé des conventions avec des radios communautaires pour la diffusion des informations sur les prix des produits NUS et les produits frais à Niamey. Le choix des radios a été fait de façon à avoir une large couverture couvrant les zones d'interventions du projet. 8 radios étaient prévues mais une localité (N'Gonga) n'a pas de radio communautaire.

Les enquêteurs envoient les prix des 6 produits NUS (moringa, manioc, patate douce, oseille de Guinée, voandzou et gombo) à l'analyste du RECA pour la réalisation des vocaux en langues nationales (Haoussa

et Zarma). L'envoi des prix se fait dans l'après-midi le jour même du marché ou le lendemain pour chaque enquêteur. Les prix sont mis dans la base de données dès la réception des relevés et, ensuite, il est procédé à la réalisation des vocaux pour envoyer aux radios communautaires concernées et aux différents groupes WhatsApp des producteurs que le RECA a créé à travers le Centre d'Appels pour le conseil et l'information à distance.

Ce sont des envois programmés et réguliers. Chaque radio doit faire 2 diffusions par semaine, la veille du jour de marché et choisir un autre jour de la semaine. Il est important de s'assurer que les horaires de diffusion correspondent bien aux moments où les agriculteurs sont à l'écoute, raison pour laquelle le RECA a proposé aux radios de profiter pour glisser l'élément (vocaux des prix de produits) pendant la diffusion d'une émission préférée des producteurs de chaque localité. En plus, il est prévu de programmer, de temps en temps, des émissions qui expliquent la nature des prix qui sont diffusés à l'antenne et de préparer des scripts des émissions de radio destinés à aider les cultivateurs à comprendre l'information sur les marchés. A titre d'exemple, la radio de Falwel diffuse une émission très appréciée par les producteurs qui se nomme « la voix des agriculteurs ». Cette émission permet à ces derniers d'appeler pour discuter des problèmes qu'ils rencontrent et de proposer des solutions entre eux. Grâce aux informations de prix qui sont diffusées par les radios communautaires, les producteurs ont une idée de prix sur leurs marchés de proximité mais également à Niamey.

3.3 Impacts de l'intervention du projet SUSTLIVES

Les principaux impacts de l'intervention sont les suivants :

1. Renforcement des capacités locales :
 - Formation de 8 enquêteurs locaux à la collecte et au traitement des prix de produits agricoles négligés et sous-utilisés (NUS), comme le gombo, le moringa, la patate douce, etc.
 - Amélioration des compétences en matière de suivi de marché, d'approche des vendeurs, de traitement de données et de diffusion d'informations.
2. Amélioration de l'accès à l'information pour les producteurs :
 - Mise en place d'un système régulier de collecte et de diffusion des prix via les radios communautaires dans les régions de Dosso et de Tillabéri.
 - Envois hebdomadaires des prix en langues locales (Haoussa et Zarma) permettant aux producteurs d'avoir une vision claire et actualisée du marché, y compris les prix à Niamey.
 - Estimation de la portée : plus de 450 000 auditeurs potentiels dans les localités ciblées.
3. Amélioration de la transparence des marchés locaux :
 - Le suivi hebdomadaire dans 8 marchés ruraux permet une meilleure visibilité sur les prix, la provenance, la quantité et la disponibilité des produits.
 - Les informations collectées servent à produire des notes d'analyse sur l'évolution des prix, ce qui contribue à renforcer la transparence et la compétitivité des marchés.

4. Valorisation des produits agricoles NUS :

- Grâce à la diffusion ciblée via les radios et groupes WhatsApp, les produits négligés comme le voandzou, l'oseille de Guinée ou le manioc ont gagné en visibilité économique.
- Cela peut encourager une demande accrue et motiver les agriculteurs à produire davantage ces cultures à valeur ajoutée.

5. Dynamique participative et inclusive :

- Le projet a intégré des aspects de genre et d'inclusion à travers une approche participative avec les communautés locales.
- Encouragement à l'interaction entre producteurs (ex. : émissions comme « La voix des agriculteurs » à Falwel) favorisant l'autonomisation paysanne et la co-construction de solutions.

4. CONCLUSIONS GENERALES

L'asymétrie d'information reste un frein majeur dans l'agriculture, en particulier pour les cultures négligées et sous-utilisées (NUS). L'Activité 2.3 du projet SUSTLIVES a permis de franchir une étape clé en rendant disponibles et accessibles les prix des NUS, un acquis qui continuera au Burkina Faso et au Niger.

Au Burkina Faso, l'intégration des NUS dans la plateforme SIMAgri permet désormais de collecter et de diffuser régulièrement les prix sur neuf marchés de six régions, donnant aux producteurs et consommateurs un accès direct et fiable aux informations. Au Niger, le partenariat entre RECA et le SIMA assure la centralisation et la diffusion des prix des NUS sur les marchés, garantissant des données représentatives et accessibles.

Les résultats sont clairs :

- Accès élargi aux prix des marchés locaux ;
- Meilleure prise de décision commerciale par les acteurs ;
- Renforcement de la visibilité et de la valeur des NUS ;
- Croissance constante de la demande pour ces produits.

La collecte des données a également mis en évidence la saisonnalité et la variabilité des prix selon les produits, tandis que les formations ont renforcé la compréhension de leur valeur économique. Malgré les réticences initiales de certains commerçants, la diffusion des offres et les mises en relation via les plateformes ont montré que les informations sur les NUS sont non seulement essentielles, mais aussi très recherchées.

En bref, SUSTLIVES a posé les bases d'un système durable et transparent de suivi des prix des NUS, améliorant l'équité, la visibilité et les opportunités de marché pour ces cultures stratégiques.